

Dimanche 1er juin 2014
Exaudi
Romains 8, 26-30
La communauté en attente

Romains 8, 26-30 Notes exégétiques

Après avoir proclamé la justification par la foi, l'apôtre constate que, malgré cela, l'homme reste faible et pécheur. Cependant, un cri de victoire commence ce chapitre 8 des Romains : « aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ », car le Saint Esprit agit en eux . Mais la souffrance n'est pas éliminée, car le monde est encore dominé par les puissances du mal. Le salut complet ne viendra qu'ultérieurement : nous ne le voyons pas, nous l'espérons.

Dans cette tension entre le salut annoncé et le salut à venir, Paul explique dans les versets 25 à 27 que Dieu agit par le Saint Esprit, puissance divine qui vient soutenir et aider le croyant sur la terre. Il inspire le croyant même s'il ne sait plus quoi dire à Dieu dans ses prières.

A la fin du v.26, Paul fait sans doute allusion à la situation de souffrance où le croyant le plus solide ne peut même plus formuler un discours cohérent, où il ne peut plus que gémir. C'est un écho aux v. 22-23 où la création souffre et gémit. Il indique que, dans cette situation de faiblesse extrême, le croyant ne doit pas se sentir coupable de cette situation, car d'une part Dieu voit les cœurs et d'autre part l'Esprit Saint qui vient en aide au croyant rétablit la relation avec Dieu.

28 : Ce verset introduit une autre séquence. Elle commence par « nous savons », ce qui va plus loin que le « nous croyons » :

Paul développe une doctrine qui lui semble établie par les faits, par son expérience : c'est que Dieu agit dans les événements pour que ceux qui l'aiment ne soient pas détruits, mais qu'ils puissent y découvrir son aide.

29-30 : Ces deux versets développent ce qu'on a appelé « prédestination » : Dieu connaît à l'avance ceux qui seront siens. Ceux-là il les a en quelque sorte sélectionnés, appelés, rendus justes et « glorifiés ». Ce dernier mot parle de leur « doxa », c'est à dire de leur rayonnement social.

Le but de cette élection et de cet appel, c'est de les rendre conformes à « l'image du fils ». Jésus-Christ devient ainsi le prototype de l'humanité selon la volonté de Dieu, le premier-né d'une nouvelle génération d'hommes et de femmes formant un peuple délivré de la loi, de la peur, capable, malgré les souffrances de ce temps, d'envisager l'avenir.

Comment comprendre cela ? Paul (comme l'enseignera St Augustin plus tard) insiste sur le fait que, si l'homme devient croyant, ce n'est pas parce qu'il l'a cherché ou voulu, mais parce que Dieu l'a appelé dans sa bonté. Lui-même (comme St Augustin) en a fait l'expérience : il a résisté à Dieu et a été vaincu par lui. Parler de cette prédestination n'est donc pas une invitation à se croire meilleur, parce que choisi, mais c'est un appel à l'humilité : moi, indigne, j'ai été appelé et choisi, je ne peux pas m'en vanter. Il ne s'agit pas d'une doctrine qui imagine Dieu dressant des listes d'élus et de réprouvés, dont nous serions les lecteurs . C'est un enseignement invitant les croyants à l'humilité et à la reconnaissance.

C'est ce qui va être affirmé dans la suite du texte où Paul fonde son courage dans les persécutions sur cette fidélité de Dieu, qu'il n'a pas méritée, et que rien, aucune puissance ne peut vaincre.

Dans la prédication, il faudra mettre en lumière cette démarche d'un apôtre qui n'a aucune visibilité sur ce qui va lui arriver, et qui

garde le courage parce qu'il se sait enveloppé par la grâce de Dieu et soutenu très concrètement par l'Esprit Saint, cette puissance que le Christ donne aux siens pour qu'ils puissent résister au mal et à la souffrance.

Prédication

Dans le magnifique chapitre 8 de l'épître aux Romains, qui commence par ce cri de victoire : « Il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont en Jésus Christ », l'apôtre Paul dirige le regard de ses lecteurs non seulement vers la victoire, mais aussi vers les souffrances, celles des chrétiens et celles de toute la création. Il ne le fait pas pour faire peur, comme le font ceux qui veulent contrôler les hommes en les démoralisant. Il veut affermir ses lecteurs en leur disant d'abord qu'ils sont choisis et sauvés par un Dieu compatissant. Ils peuvent appeler Dieu en toute occasion, même dans la détresse la plus grande, et, surtout, qu'ils peuvent compter sur la puissance du Saint Esprit dans leur vie. Vous êtes prédestinés, priez sans crainte et comptez sur le Saint Esprit, voici quelques étapes de ce passage qui conduit, à la fin de ce chapitre, vers cet autre cri de victoire « rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu ».

Prédestinés..

Le thème de la prédestination a, de tout temps, provoqué des conflits et des discussions parmi les chrétiens et dans les autres religions. L'apôtre Paul en énumère les étapes : Dieu a choisi les siens, c'est sa décision libre. Il a ensuite appelé ceux qu'il a ainsi fait entrer dans son plan, il les a rendus justes et il les a glorifiés, c'est à dire qu'il a rendu visible ou sensible le fait qu'ils lui appartiennent. Certains trouvent cela scandaleux, parce que c'est la négation absolue de la liberté individuelle dans le domaine religieux. Si nous nous plaçons dans la position des spectateurs qui veulent contempler le sort de leurs contemporains, cela est effectivement inadmissible. Alors, nous serions les pantins d'un Dieu qui tire les ficelles par derrière.

Parmi les grands théologiens qui affirment cette doctrine de l'élection des croyants par Dieu figurent, entre autres, l'apôtre Paul et Saint Augustin. Ils ont une histoire un peu semblable. Paul a vio-

lemment refusé la foi chrétienne, mais Dieu l'a appelé malgré ce refus. St Augustin, lui, raconte qu'il a tenté d'échapper pendant des années à la foi que sa mère avait tenté de lui communiquer, jusqu'au moment où Dieu lui a forcé la main. Tous les deux ont eu la conviction qu'ils n'étaient pas devenus chrétiens par un choix dont ils auraient pu se targuer, mais ils ont été plutôt des êtres rétifs que Dieu a dû vaincre pour en faire ses fidèles. Il est probable que, quand ils insistent sur le fait que Dieu choisit, appelle, justifie et glorifie de sa propre initiative, ils pensent à leur propre itinéraire.

Et cela les conduit à deux sentiments complémentaires. D'abord une grande humilité quand ils parlent de leur foi. Elle n'est pas le résultat de leur volonté ou de leur dévouement, de leur recherche spirituelle ou de leur cheminement intérieur, mais de la grâce non méritée. Ensuite une immense reconnaissance parce que Dieu, par sa puissance, les a fait sortir d'un mauvais chemin pour les conduire, sans qu'ils l'aient demandé, vers la lumière du Christ. C'est là le socle de leur foi. Insister sur le libre choix de Dieu n'est pas une doctrine théorique pour spéculer sur les mérites des uns ou le manque de chance des autres, mais un geste de reconnaissance.

Prier

Ce socle de la foi est, pour ces hommes, assez solide pour qu'ils puissent affronter les souffrances sans désespérer. Paul mentionne dans ce chapitre les souffrances des chrétiens assaillis par les puissances du mal et les souffrances de toute la création soumise à la vanité des puissants. Ce qu'il en retient, c'est que, dans le stress des souffrances, les chrétiens risquent de ne plus savoir prier, de ne plus savoir quoi dire à Dieu, de ne plus oser ou de ne plus vouloir se présenter devant Dieu avec leurs soucis, pensant que cela ne vaut pas la peine, que Dieu de toute façon n'entend pas, que c'est inutile. Il y répond par deux affirmations.

La première c'est que Dieu n'est pas inactif, mais qu'il veille sur

ceux qui l'aiment, même s'ils ne le remarquent pas toujours. En outre, Dieu sait ce dont nous avons besoin, il vient même au devant de nos demandes. C'est pourquoi il est possible de lui faire confiance parce que le Saint Esprit vient au secours de nos prières, pour les faire coïncider autant que possible avec la volonté divine. Il est même possible que le Saint Esprit assèche certaines prières pour que nous puissions les reformuler dans le sens qui convient au Père.

Ensuite, il fait un pas de plus en parlant de ces moments où le vide intérieur, le désespoir ou la faiblesse empêchent toute prière articulée, de telle sorte qu'il ne reste que des soupirs et des gémissements. Il a parlé du gémissement de la création soumise à la vanité, il continue en parlant des gémissements et des soupirs des chrétiens désespérés. Et il affirme: ceux-là, Dieu les entend aussi. Evidemment ce n'est pas un « truc », grâce auquel on peut faire l'économie d'une prière formulée, c'est un appel à ne pas désespérer dans les situations extrêmes où l'humain a le sentiment que rien n'est plus possible, qu'il est au bout du rouleau. Il dit : là, Dieu prend le relais.

Habités

C'est là aussi que l'apôtre développe ce qu'Albert Schweitzer a appelé sa « mystique ». Le Christ, ou l'Esprit, peuvent habiter la vie chrétienne par la foi. Il l'affirme aussi dans le passage de la lettre aux Ephésiens entendu tout à l'heure. La foi n'est pas seulement, pour Paul, une affaire de parole ou de rites, de convenances religieuses ou de pensée. Le chrétien ne vit pas en circuit fermé sur lui-même, il ne vit même pas en circuit fermé dans son Eglise : il est pris dans le flux de la puissance spirituelle divine qui vient l'habiter, l'inspirer et le fortifier.

Cet Esprit est relié au Christ puisqu'il vient construire intérieurement le croyant pour qu'il devienne semblable à Jésus-Christ. Il développe en nous les capacités qui étaient celles de Jésus : pa-

tience, amour de la vérité, amour du prochain, compassion, désir de justice, capacité d'obéir à la volonté divine, même quand cela est difficile et dangereux. Ce sont les capacités du peuple issu de la foi et du baptême, ce peuple fraternel où le grand frère, c'est Jésus-Christ lui-même.

Il ne s'agit pas, là, de rechercher les aspects spectaculaires que peut prendre l'action de l'Esprit : parler en langues, miracles ou extase. Cela peut exister, mais n'est pas l'essentiel. Paul rappelle souvent que les fruits de l'Esprit, c'est justement le comportement normal et fraternel que Jésus lui-même a eu quand il a écouté les petits, donné du courage à ceux qui sont affligés, quand il s'est dressé contre l'injustice faite aux pauvres, aux femmes, à ceux que la religion considérait comme impurs. Pour emprunter ce chemin-là, le chrétien reçoit l'aide de cet Esprit, de cette puissance divine.

CI : « Il n'y a pas de condamnation pour ceux qui sont dans le Christ », et « Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu ». Entre ce premier et ce dernier verset de Romains chapitre 8, l'apôtre nous rappelle que nous vivons notre foi dans un monde dur, où la souffrance est réelle et la tentation grande de tout abandonner. Mais il affirme qu'il est possible de rester fidèle parce que la vie chrétienne repose sur deux piliers. D'abord Dieu nous appelle et nous justifie par sa grâce. Ensuite, il nous consolide intérieurement par le Saint Esprit . Pour que cette vie ne soit pas triste et muette, il nous invite à prier sans crainte, parce que même nos bégaiements sont entendus...Amen

Intercession :

Seigneur Dieu, tu appelles les humains que nous sommes à faire partie du peuple renouvelé créé par ton fils Jésus Christ, nous t'en remercions et nous te prions pour ce peuple, ces chrétiens disséminés sur tous les continents. Unis-nous dans ton Esprit, pour que nous nous considérions vraiment comme frères en Christ, et que des doctrines et des coutumes particulières ne nous divisent ni ne

nous opposent . Que les responsables des Eglises acceptent la grande diversité des chemins par lesquels tu conduis ton peuple et qu'ils aident les fidèles à se considérer comme membres d'une même famille dont tu es le Père.

Nous prions particulièrement pour les personnes qui souffrent et qui ont du mal à croire en toi, à te prier, parce que les difficultés de la vie, la pauvreté, le mépris dont ils sont l'objet, les persécutions qui les frappent les font désespérer des humains et de toi. Que ton Esprit Saint les habite et leur donne la force de continuer.

Soutiens et fortifie celles et ceux dont la santé est fragile, celles et ceux qui sont en bout de course, qui ne voient pas d'avenir, qui ne savent où aller : permets-leur de découvrir que croire en toi et t'aimer illumine l'existence et permet d'aller vers de nouveaux chemins.

Seigneur inspire ton peuple pour qu'il soit témoin, dans cette création qui souffre de la vanité et du manque de sens, de ta parole qui appelle, justifie et glorifie, afin que ton action puisse être reconnue et acceptée, et que dans la foi, tes enfants reconnaissants puissent te dire

Notre Père..

Lectures : Ephésiens 3, 14-21 - Jean 15,26-16,4

Cantiques possibles :

Alléluia 47/13 (Arc 627) : O mon Père, ma prière irait-elle jusqu'à toi ? (Roi des anges dans Alléluia)

Arc 501 : Viens créateur emplis nos âmes

Alléluia 35/07 (Arc 507) : Saint Esprit, Dieu de lumière

Alléluia 35/06 (Arc 509) : Viens Saint Esprit Dieu créateur

Alléluia 35/19 (Arc 514) : Pour que le jour qui se lève soit plus beau.

*EG 133 (RA 134) : Zieh ein zu deien Toren

*EG 134 (RA 128) : Komm, o komm du Geist des Lebens

*EG 161 (RA 208) : Liebster Jesu wir sind hier

* Chants proposés par le service

Pierre Kempf, pasteur retraité, Soultzeren